

n'avez pas l'habitude de les baigner, de leur lire des histoires, de jouer avec eux, de soigner leurs égratignures et de les consoler, ils risquent de ne pas vous trouver très réconfortant.

Il va sans dire que les parents auraient avantage à demeurer aussi constants que possible. Après tout, ils sont le centre de l'univers de leurs enfants. Ce dont les enfants ont besoin, c'est un jouet favori, un livre, un couvre-lit ou un tricot spécial et, par-dessus tout, plus d'étreintes, plus d'amour, plus de patience et plus de soins que d'habitude. Ce n'est pas le moment de leur fournir de nouveaux vêtements ou de nouveaux livres et de les déranger dans leurs habitudes.

Certains jeunes enfants se remettent à sucer leur pouce, d'autres deviennent incontinents ou pleurent sans raison. Certains oublient les pratiques d'hygiène corporelle, d'autres deviennent capricieux ou ont des accès de colère (comme le feront peut-être également les enfants moins jeunes). Certains se mettent à parler sans cesse, d'autres boudent en silence. Certains souffrent d'insomnies, d'autres perdent l'appétit.

On dirait que les attitudes et les sentiments des parents se communiquent aux enfants par une sorte d'osmose, aussi les parents feraient-ils mieux de rester calmes et d'établir un nouveau plan de vie aussi rapidement que possible. La famille nucléaire unie représente le contexte optimal pour la réussite du changement de résidence, mais cela ne veut pas dire que les autres types de famille ne peuvent pas garantir la sécurité nécessaire. La plupart des problèmes d'adaptation disparaissent d'eux-mêmes après quelques mois de séjour. S'ils persistent, consultez un spécialiste, comme vous l'auriez fait au Canada.

ii. Les enfants plus âgés et les adolescents

Le choc social résultant de la perte des amis se manifeste le plus gravement chez les adolescents de 14 à 16 ans. Les perturbations de la vie scolaire sont relativement plus profondes chez les élèves qui sont sur le point de terminer l'école secondaire. Les adolescents comptent beaucoup sur leurs camarades et n'aiment pas se retrouver en marge du groupe. La façon dont ils jugent un excès, apprécient une anecdote et dosent un comportement est dictée par le consensus du groupe auquel ils appartiennent. S'ils sont retirés de ce groupe, ils perdent les critères de référence qui sous-tendent leur comportement et se sentent privés de leurs aptitudes sociales.

Il vaut la peine de leur laisser faire quelques appels téléphoniques au Canada pour leur permettre de parler à des amis canadiens. Cela les aidera à se rappeler qui ils sont et facilitera leur retour à la fin de l'affectation.

Les adolescents sont constamment à la recherche d'une identité personnelle, et, si les critères de leur jugement continuent à changer, ils risquent d'éprouver un manque à ce niveau. Ils peuvent se comporter comme le caméléon et adopter des couleurs qui leur permettent de s'intégrer dans leur groupe, mais en ce faisant, ils se négligent eux-mêmes en tant qu'individus.